T n°1

Jehan de Loin

Bertrand Solet extrait 1

Cette histoire se passe au Moyen Âge, au temps où, dans leurs châteaux forts, régnaient les seigneurs tout-puissants. Bêtes et gens, terres et forêts, tout leur appartenait. Et voilà qu'apparaît en haut de la colline celui qui voyage, qui vient de loin, et qu'on appelle Jehan de Loin.

L'homme et l'ours arrivèrent au sommet d'une sorte de colline boisée ... L'homme s'arrêta, leva la tête. « Regarde, Colosse, dit-il en s'adressant à l'ours. Nous voilà presque arrivés. » À l'horizon, dans la plaine, distantes de deux à trois portées de flèche, s'élevaient les tours d'un puissant château. Un fossé plein d'eau en faisait le tour. Sur le pont-levis baissé veillaient des soldats en armes.

« C'est là que tu danseras demain, continua l'homme. C'est là que je jouerai de la viole et que je chanterai, pour le puissant seigneur de Maldoret, sa fille, ses invités ... » L'ours agita la tête et grogna comme s'il comprenait. « Nous mangerons à notre faim, Colosse, et puis nous repartirons, vers un nouveau château ... » L'homme se tut pour mieux regarder: en bas, au château, les soldats s'écartaient précipitamment. Une troupe de cavaliers passait le pont-levis et s'élançait dans la campagne.

Les cavaliers étaient vêtus de cottes de mailles, armés de lances et d'épées. Le fer tressé emprisonnant leurs têtes tombait jusqu'à leurs épaules ... La troupe que le trouvère avait vue du haut de la colline boisée se composait de dix hommes. Celui qui galopait en tête s'appelait Jérôme d'Enfer, capitaine des gardes du puissant comte Louis de Maldoret ...

La troupe galopa cinq bonnes minutes jusqu'à ce qu'elle soit en vue d'une pauvre maisonnette en torchis, couverte de vieux chaume, plantée au milieu d'un maigre jardin. Le cheval de Jérôme d'Enfer se cabra sous la poigne de fer de son maître ...

« Holà! cria-t-il en entrant. Y a-t-il quelqu'un? »

Une vieille femme, toute tremblante, de noir vêtue, se leva du pied de l'âtre où elle se trouvait assise ...

« - Tu es bien la Jeanne, n'est-ce pas ? .. Tu te souviens de n'avoir point payé ce que tu dois à la Saint Michel?

- Hélas! Messire, gémit la femme. Comment l'aurais-je fait? Notre pauvre récolte a été dévastée en août, vous le savez bien. La chasse de monseigneur Louis a ravagé le jardin, détruisant les épis sur pied ...

- Donc, tu ne veux pas payer? J'en étais sûr. Il faudrait te punir. Mais monseigneur Louis t'offre un moyen pour acquitter ta dette.

- Lequel, messire? murmura la femme avec empressement.

- Tu as un fils vigoureux. Bientôt un homme. Nous en avons besoin au château. Il travaillera à l'élargissement du fossé.

- Mais si vous le prenez, messire, comment passerai-je l'hiver sans son aide? Et ce n'est pas un travail pour un enfant, dans l'eau, par le temps qu'il fait, du matin au soir. L'an passé, il en est mort beaucoup ...

- Assez raisonné, la vieille! Où est ton fils ? »

---------- *à suivre*